



C'est bientôt l'été.

Un petit vent fait danser la lumière du soleil dans les arbres.

– Vari Tchésou arrive dans quelques jours, dit Killiok.
Je vais aérer sa chambre.



Killiok pense à la journée qui s'étend devant lui.
Il réfléchit à tout ce qu'il pourra faire.

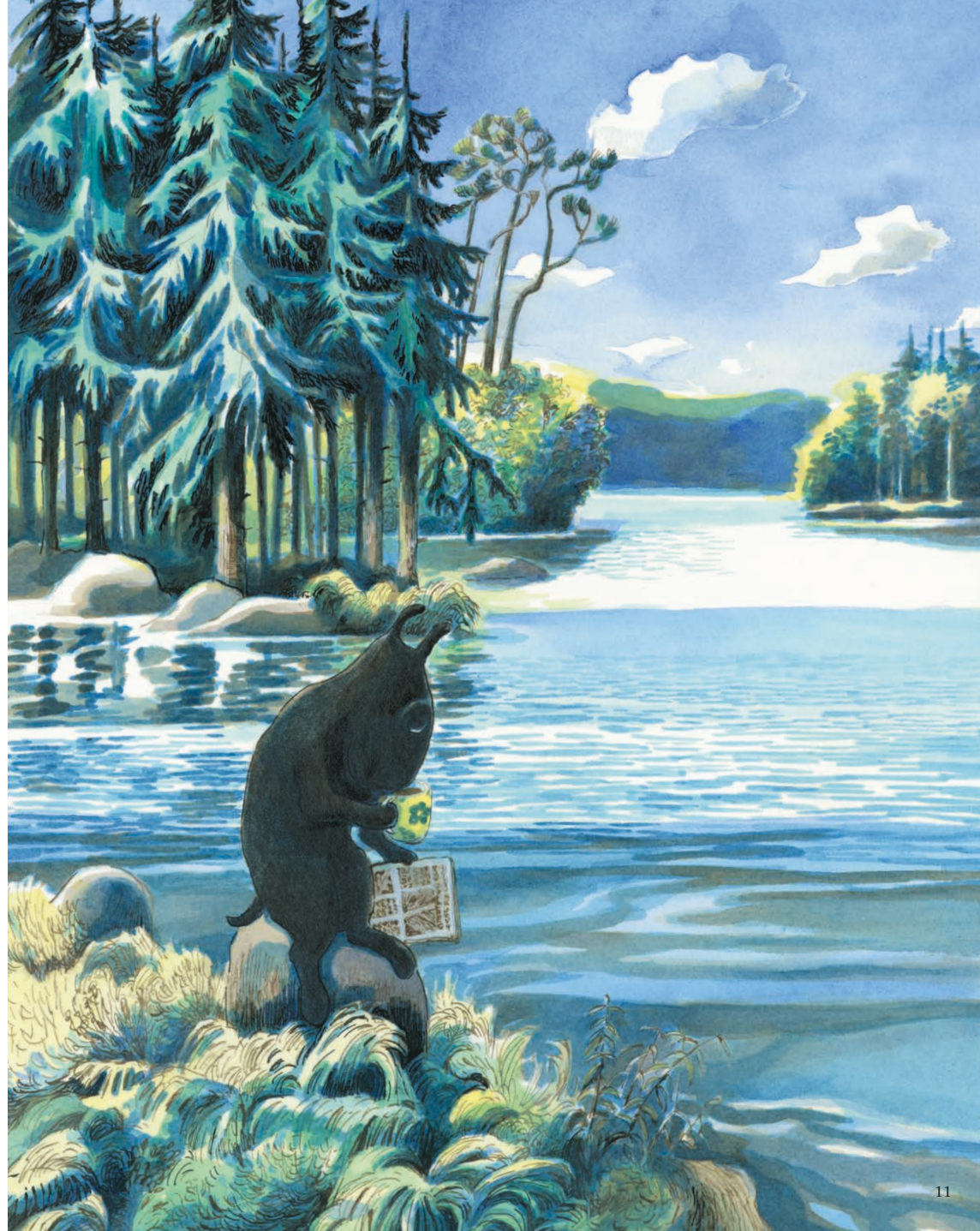




– Il fait beau. Je vais boire mon café dehors.

Sous ses pattes, il sent l’herbe et la bruyère encore humides de la rosée du matin.

Parfois, une petite brise plisse la surface du lac et caresse son pelage.





Distract, Killiok renverse sa tasse.

Et pendant qu'il se sert un nouveau café,
le vent épargille les feuilles de son journal.



– Voilà ce qu'il me faudrait, dit Killiok, un plancher
tout contre la maison.



Il regarde le lac tranquille, écoute le clapotis de l'eau
sous le ponton.

– Une terrasse, ce serait bien.
Une terrasse couverte, ce serait encore mieux.
Je pourrais lire le journal même quand il pleut.
Je vais dessiner les plans.

